



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org

Handwritten text, possibly a list or index, consisting of several lines of illegible characters and symbols.



07266-F



Distr. LIMITEE

ID/WG.234/10
15 novembre 1976

Original: FRANCAIS

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

Groupe intergouvernemental d'experts sur
l'industrialisation des pays les moins avancés
Vienne (Autriche), 15-24 novembre 1976

PROBLEMES PARTICULIERS
QUE RENCONTRENT LES PAYS LES MOINS AVANCES
POUR ASSURER LEUR DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL.
MOYENS DE SURMONTER LES OBSTACLES
QUI S'OPPOSENT A LEUR INDUSTRIALISATION.

par D. R. Paré
Direction du Développement Industriel
(Haute Volta)

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de l'auteur
et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'ONUDI ou du Gouvernement
de la Haute Volta.

Le présent document n'a pas fait l'objet d'une mise au point rédactionnelle.

id.76-6597

La Haute-Volta, chacun le sait est l'un des pays du globe classés dans les 25 cas les plus graves caractérisés notamment par:

- un P I B par habitant inférieur à 100 dollars
- une part de l'industrie manufacturière dans le P I B inférieure à 10% (Haute-Volta: moins de 6%)
- un taux d'analphabétisme supérieur à 80%. C'est à dire que la Haute-Volta doit fournir des efforts particuliers au sein du groupe des pays en voie de développement qui ont décidé de faire passer la part de leur production industrielle de moins de 7% de la production industrielle actuellement à 25% de celle-ci à l'horizon en 2 000.

L'industrie Voltaïque pourra-t-elle suivre le taux de croissance de 8% défini, par la stratégie internationale du développement? La réponse à cette question passe par les solutions appropriées qu'on pourrait trouver aux problèmes particuliers que rencontre la Haute-Volta pour assurer son développement industriel.

I - L'INDUSTRIE VOLTAÏQUE DANS SES GENERALITES

L'industrie voltaïque a pour ambition de contribuer à l'élévation du niveau de vie de la population, à un relèvement notable et progressif du revenu par tête, en un mot au développement tout court du pays. L'industrialisation en Haute-Volta tend à une action patiente en vue de maîtriser les facteurs locaux d'un développement équilibré et d'aménager les indispensables liaisons avec les pays économiquement avancés en fonction des priorités d'une industrialisation indépendante. Pour ce faire, le Gouvernement s'est défini des objectifs et des moyens pour les atteindre. En dépit des contraintes que l'industrialisation connaît, il est permis de se féliciter des réalisations déjà acquises et de s'encourager des perspectives qui s'offrent.

LES OBJECTIFS

La première étape de l'industrialisation, axée sur des réalisations du type substitution aux importations, a vite trouvé sa limite car le pouvoir d'achat des consommateurs ne s'est guère développé, l'agriculture, principale source de revenu de plus de 90% de la population, ayant connu une stagnation relative. Par ailleurs le taux d'accroissement de la productivité du travailleur agricole est inférieur à ce qu'il est ou peut être dans l'industrie.

.../...

Cette étape a été cependant nécessaire puisqu'elle a stimulé l'esprit d'entreprise chez de nombreux voltaïques; la main d'oeuvre, abondante dans notre pays et très courageuse, en même temps qu'elle s'initiait au mode de vie du travailleur industriel, cherchait à acquérir une qualification de plus en plus élevée. Dès lors les objectifs à assigner à l'industrialisation se précisaient. Ces objectifs peuvent se résumer en la mise en valeur des ressources locales:

1°) RESSOURCES AGRICOLES ET PASTORALES

Elles doivent procurer des revenus substantiels. C'est pourquoi l'industrie intervient pour apporter aux productions agricoles et pastorales le maximum de valeur ajoutée avant exportation.

2°) RESSOURCES MINIERES

Un grand espoir est fondé sur ces ressources afin d'augmenter très rapidement la production industrielle, améliorer la balance commerciale et élever le pouvoir d'achat des consommateurs.

3°) RESSOURCES HUMAINES

Le courage et la valeur du travailleur voltaïque, qu'il soit manuel ou intellectuel, sont bien connus dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest. L'industrie Voltaïque veut exploiter ces vertus par la promotion des unités industrielles à forte intensité de main d'oeuvre. S'il est encourageant de constater l'esprit d'entreprise qui anime un nombre de plus en plus croissant de nos compatriotes, il reste cependant un grand effort à fournir dans la formation des hommes.

4°) LES INDUSTRIES DE SUBSTITUTION AUX IMPORTATIONS

Elles continuent d'occuper une place importante en ce sens qu'elles contribuent à ravitailler le marché local en produits de grande consommation pour autant que la demande des produits concernés justifie la création d'unités industrielles viables, mais aussi quand elles sont génératrices d'effets d'entraînement pour d'autres activités industrielles. L'accent est mis sur les industries productrices de bien d'équipement, les industries chimiques et les industries énergétiques.

MOYENS MIS AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Ils sont très limités. La dépendance de l'extérieur reste en matière de financement très grande. Toutefois, l'aide extérieure ne répond pas toujours aux besoins, qu'il s'agisse de sa structure ou de son volume. C'est pourquoi des mesures ont été prises pour mobiliser l'épargne locale au service du développement: la création de la Caisse Nationale des Dépôts et des Investissements (CNDI) en est une, à côté de la Banque Nationale de Développement (BND) qui draine des capitaux extérieurs pour les mettre au service de l'économie du pays.

Un Code des Investissements suffisamment libéral permet de faciliter le démarrage des entreprises industrielles nouvelles grâce à des mesures de dégrèvements fiscaux, (dans les pays développés on donne aux entreprises plutôt des moyens financiers et juridiques pour réduire leur handicaps de départ).

Pour la promotion de la petite et moyenne entreprise locales, un Code d'Investissements "spécial", baptisé "petit code" est en préparation et devrait aider cette catégorie d'entreprises à jouer rapidement leur rôle. L'Office de Promotion de l'Entreprise Voltaïque (OPEV) a été créé pour assister spécialement les petites et moyennes entreprises.

En matière d'infrastructure, une nouvelle zone industrielle est en chantier à Ouagadougou, tandis que la capitale économique, la ville de Bobo-Dioulasso est déjà dotée d'une zone fonctionnelle située en bordure de la voie ferrée Abidjan-Niger.

En matière de mobilisation du capital humain, une place de choix est faite à la formation technique. Mais cette formation est coûteuse pour le budget national.

Certes des efforts louables ont été fournis; mais on ne peut pas dire que la base d'une industrialisation soutenue soit encore solidement implantée, tant nombreuses sont les difficultés que connaît l'industrie voltaïque.

*

*

*

II - DIFFICULTES DE L'INDUSTRIE VOLTAIQUE

Pour poser clairement les problèmes de l'industrie voltaïque, une analyse des contraintes économiques est indispensable, ceci afin de sérier ceux des problèmes sur lesquels une action est possible à plus ou moins longue échéance.

1) - CONTRAINTE GEOGRAPHIQUE

Distance maximale du Nord au sud : 650 km
" " de l'Est à l'Ouest : 850 km
Superficie: 274. 000 km²

ACCES A LA MER

- voie ferrée: Lagadougou - Abidjan (Cote-d'Ivoire): 1 147 km
- Route : " - Lomé (TOGO) : 1 000 km
- Route : " - Accra (GHANA) : 846 km
- Route : " - Cotonou (BENIN) : 1 100 km

2) - MANQUE D'ENERGIE

L'énergie électrique est produite à un coût très élevé.

3) - RESSOURCES NATURELLES

- Les ressources minières connues sont peu nombreuses
- c - Les ressources agricoles sont plus importantes mais leur mise en valeur exige de gros efforts.

4) - TROP GRANDE DEPENDANCE DE L'EXTERIEUR pour l'approvisionnement en matières premières et souvent en produits semi-fins importés.

- leurs prix sont grevés par tous les frais de transport, d'assurance de transit, de taxes diverses.
- insécurité et délais de l'approvisionnement. De ce fait, le secteur industriel continue à représenter dans l'économie nationale, une enclave étrangère plus sensible aux impulsions d'origine extérieure qu'à celles venues de l'intérieur.

5) - UNE INFRASTRUCTURE DE TRANSPORT TROP REDUITE

- Les infrastructures de transport par rail sont insuffisantes tant du point de vue quantitatif que qualitatif.
- Les liaisons routières sont également insuffisantes. Des efforts sont entrepris pour permettre un désenclavement et une diminution des coûts de transport.

.../...

6) - UN MATERIEL INDUSTRIEL PAS TOUJOURS BIEN ADAPTE

- matériel conçu pour de fortes capacités de production
- matériel d'une haute technicité, ce qui signifie:
 - maintenance difficile par manque d'infrastructure industrielle,
 - faible emploi de main-d'œuvre
 - besoin d'un grand nombre de techniciens expatriés
 - matériel très coûteux

7) - L'ASSISTANCE TECHNIQUE - FORMATION ET VOLTAISATION

Le coût élevé de l'assistance technique associé à son importance quantitative grève lourdement les prix de revient d'où les besoins en formation de cadres et techniciens voltaïques.

Outre les difficultés liées à sa situation géographique tous les éléments énumérés ci-dessus sont autant de freins à l'industrialisation de la Haute-Volta.

*

*

*

III - MOYENS ET POSSIBILITES D'INDUSTRIALISATION POUR UN DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL SOUTENU

- Dresser un inventaire précis de toutes ressources existantes potentielles - Déterminer de quelles manières elles peuvent être utilisées mieux - Décider quels sont les secteurs industriels à créer et/ou à développer en priorité.
- L'accroissement de notre autonomie et le développement de la coopération entre pays voisins aux fins d'élargir le marché des produits est une des conditions essentielles pour atteindre les objectifs d'industrialisation.
- Transformation plus poussée des matières premières agricoles et minérales nationales.
- Diversification accrue de la structure industrielle, notamment grâce au développement des industries dites "industrialisantes" (telles que constructions mécaniques en particulier fabrication d'outillage agricole) des industries de biens intermédiaires (industries chimiques, engrais.)
- Intensifier et promouvoir les industries d'exportation reposant sur l'utilisation de ressources naturelles et/ou de facteurs de production nationales disponibles (notamment la main-d'œuvre).
- Développer la technologie - former une main d'œuvre industrielle nationale qualifiée.
- Création de plusieurs grandes entreprises dans les secteurs clefs de l'industrie produisant des biens d'équipement et des biens intermédiaires.
- La conception d'installations pilotes et de démonstration.
- Mise en place de services d'évaluation des projets et création des services d'information industrielle: notamment la création de banques de données en informations et renseignements technologiques et industriels.

.../...

- CREATION D'AGRO-INDUSTRIES

Bien que l'agriculture soit le secteur prédominant dans l'économie voltaïque, elle n'est pas en mesure d'assurer elle-même son "décollage". C'est l'industrie qui peut stimuler son développement en lui fournissant du matériel et de l'outillage, des engrais, des insecticides etc.... ou surtout en lui achetant des matières premières. Il faut donc considérer que les agro-industries intégrées et orientées au maximum vers le traitement des matières premières agricoles et pastorales constituent un des moyens les plus efficaces d'assurer le développement industriel et agricole.

- En fin, une attention toute particulière doit être accordée à l'amélioration du volume et de la qualité de l'assistance technique et financière.

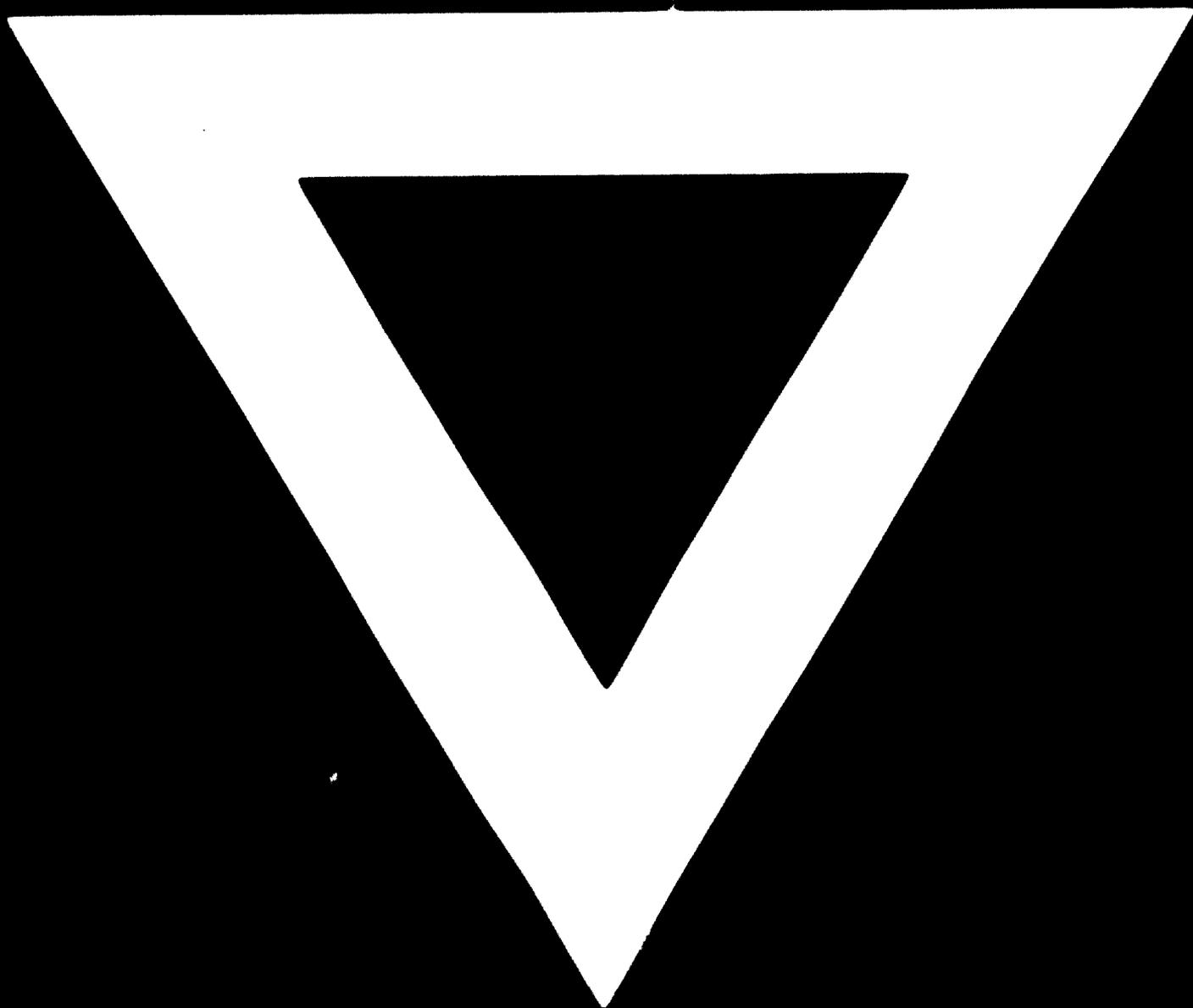


*

*

*

B - 267



77.06.28